

Les Germano-Bulgares représentent l'armée serbe comme un misérable troupeau de 50.000 bœufs. C'est un erreur. Les officiers de l'état-major ont l'appel des classes 1916 et 1917 nous disposerons de 250.000 hommes qui réparaitront sous peu sur la scène et résistent des surprises.

Les effets de la campagne seront nuls. Plus les fronts se multiplient, plus les Allemands s'épuisent; l'entreprise balkanique avait pour but de trapper les imaginations et de précipiter la paix. Un de nos collègues neutres m'a fait savoir que l'Allemagne avait instamment prié une puissante organisation pacifiste de son pays de faire des démarches en faveur de la paix, mais que son gouvernement s'y opposa sachant que ses démarches seraient mal accueillies par l'Angleterre et la France.

La retraite serbe au Monténégro

Genève, 7 Décembre. Une dépêche de Soutari dit que les troupes autrichiennes ont atteint Ipek, sur le flanc oriental des Alpes albanaises. L'armée autrichienne a occupé Ipek, venant d'après une dépêche de Vienne, de Mitrovitza. C'est dans la direction d'Ipek et de Diakovica, occupé il y a deux jours par les Bulgares, que s'étend l'armée serbe au Nord après la chute de Prizrend. Elle continue de se replier dans le Monténégro, confiant la protection de la retraite à des arrière-gardes, mais un nouveau danger menace nos héros alliés, c'est l'hostilité albanaise et en particulier des Malissores qui ont pris les armes.

Que vont faire les Serbes de leurs 40.000 prisonniers autrichiens ?

Athènes, 7 Décembre. La retraite des Serbes sur l'Albanie est considérablement gênée par la présence dans les rangs serbes d'environ 40.000 prisonniers autrichiens.

Ces prisonniers avaient été pris lors de la première invasion de la Serbie par les Autrichiens. Ils ont toujours été bien traités durant leur captivité.

Actuellement, les Serbes s'efforcent d'assurer leur transport en Albanie dans les meilleures conditions possibles.

Les archives serbes transportées à Paris

Modane, 7 Décembre. Par l'express venant d'Italie, sont arrivés des délégués du gouvernement français transportant les archives d'Etat du gouvernement serbe. Ces documents seront mis en lieu sûr à Paris pour être remis à la Serbie à la fin des hostilités.

L'armée allemande contre les Alliés

Londres, 7 Décembre. On mande de Rotterdam au Daily Telegraph : Les raisons de croire que, lorsque les armées von Kessels et von Joffe eurent effectué leur jonction, l'armée allemande de Gallwitz en fut détachée et envoyée contre les Alliés à la frontière méridionale de la Serbie.

Cette nouvelle est confirmée par le Nieuwe Rotterdamse Courant, qui prétend que la participation des Allemands aux opérations dans le sud est due moins à des considérations militaires, qu'à des considérations politiques, car les Bulgares estiment que la lutte contre les Anglo-Français n'est pas leur affaire, et disent qu'elle incombe à leurs maîtres allemands.

Bulgares et Hongrois se battent à Nich

Athènes, 7 Décembre. On mande de Nich que des troubles sérieux ont éclaté entre les troupes hongroises et bulgares; la cavalerie hongroise est chargée de maintenir l'ordre dans la ville. En dépit des ordres reçus, les Bulgares ont commencé à molester les femmes, ce qui a amené des rixes où les pertes en tués ont été sérieuses. Les Hongrois ont conservé l'avantage.

Monastir est occupée par les troupes germano-bulgares

Athènes, 7 Décembre. Les journaux annoncent que Monastir a été occupée, le 6 décembre, par des troupes allemandes venues du Nord, et par des troupes bulgares.

Des officiers allemands gouvernent la ville.

En Roumanie

La Roumanie interviendra pour abréger l'agonie du vaincu

Milan, 7 Décembre. On télégraphie de Bucarest au Corriere della Sera : Le frère du président du Conseil, personnage semi-officiel, qui sera probablement ministre un de ces jours, a prononcé un discours à l'occasion de l'inauguration du cercle d'études du Club libéral.

Ce discours est tout un programme de prudence et la glorification de l'attitude suivie jusqu'ici par la Roumanie, qui a gardé ses forces intactes pendant que les autres s'entre-tuaient. Agissant ainsi, la Roumanie, a dit le discours, du président du Conseil, pourra, au moment donné, offrir son concours au vainqueur pour abréger l'agonie du vaincu.

Une adresse au Tsar

Genève, 7 Décembre. On mande de Bucarest que la Fédération Ukrainienne roumaine se propose d'envoyer une adresse au tsar, le 19 décembre, à l'occasion de sa fête onomastique.

La Fédération s'occupe actuellement de réunir le plus de signatures possibles. Elle espère donner ainsi un nouvel essort aux sympathies roussophiles.

L'intervention roumaine est possible

Mais les Alliés devront avoir des forces suffisantes dans les Balkans

Genève, 7 Décembre. On mande de Bucarest au Journal de Genève : Il y a eu depuis deux mois un revirement considérable dans l'opinion publique en faveur de la politique de neutralité de M. Brătianu. Ce revirement a été provoqué surtout par l'invasion austro-allemande en Serbie, et la crainte de subir le même sort des Belges et des Serbes a favorisé la politique très prudente du premier ministre.

Voici quel est l'état d'esprit général : Le plus grand nombre de gens que vous rencontrez dans les sphères dirigeantes ont des sympathies pour la France et souhaitent sa victoire; beaucoup concilient ce sentiment avec l'admiration de la puissance et de la force de résistance de l'Allemagne. Le plus grand nombre désistent la Russie et n'ont aucune confiance dans son armée. Tous les Roumains désirent la réalisation de l'unité nationale.

En somme, la majorité des Roumains trouvent que M. Brătianu a bien fait d'attendre, car la guerre sera longue et un petit pays n'a pas la force et les moyens de résister des grandes puissances. On reste toutefois convaincu que M. Brătianu marchera avec la Quadruple-Entente, mais pas avant qu'elle puisse opposer aux 500.000 Austro-Allemands et Troco-Bulgares une armée égale, sinon supérieure. La Roumanie ne fera pas la guerre sur deux fronts; son intervention dépend de l'entrée en scène des Russes en Bulgarie et du débarquement anglo-français à Salonique. On reste

sceptique quant à l'intervention de l'Italie dans les Balkans.

On a voulu prêter un caractère antidémocratique aux manifestations de la Fédération nationaliste; c'est inexact. L'opposition nationaliste est impatiente d'intervenir et veut profiter de l'ouverture du Parlement pour provoquer des explications de M. Brătianu; on prévoit des séances orageuses tant à la Chambre, où l'esprit modéré de M. Take Jonesco calmera l'impétuosité des interventionnistes, qu'au Sénat, où le lémphérament impétueux de M. Filippesco se donnera libre carrière. Il n'est plus question de renouveau ministériel.

L'attitude de la Grèce

L'expédition de Salonique pourrait changer de face

Athènes, 7 Décembre. Les négociations traînent toujours. Les ministres alliés et le président du Conseil ont conféré ces deux derniers jours; à plusieurs reprises, M. Guillemin a été reçu par le roi; mais la Grèce continue toujours à prétendre que les concessions éventuelles à faire par elle doivent être déterminées en commun par des techniciens, et ce point de vue qui ferait dépendre de questions militaires la situation de questions graves paraît aux Alliés inacceptable.

D'ailleurs, si on en croit les informations concordantes qui nous arrivent de plusieurs côtés, ces négociations pourraient prendre assez rapidement une autre forme, en ce sens que la question même de l'expédition de Salonique, de nouveau examinée sous ses aspects par les Alliés, nous est représentée comme pouvant à bref délai changer de face.

Faut-il s'attendre à une trahison ?

Paris, 7 Décembre. L'Echo de Paris reçoit de Milan : Une longue lettre d'Athènes énumère les raisons de l'attitude du roi et de l'état-major grec à l'égard des Alliés. Il est certain qu'ils préparent fébrilement la guerre contre les Alliés, tandis que le gouvernement les berce avec des promesses. Les Austro-Allemands ont fait des dépenses énormes pour l'espionnage et le ravitaillement des sous-marins; ils conseillent au roi de transférer la capitale à Larissa (Thessalie).

Le roi aurait déclaré préférer abdiquer que de tolérer que Salonique devienne la véritable base des Alliés pour se renforcer et prendre ensuite l'offensive contre les Austro-Allemands et les Bulgares.

De son côté, le Corriere della Sera dit : Le gouvernement grec, en mettant des entraves à l'organisation des troupes alliées à Salonique, en concentrant des troupes grecques autour d'elles, tâche de coopérer à l'effort bulgare-allemand. Le roi et le Cabinet formé par lui espèrent ainsi que les Alliés finiront par se persuader eux-mêmes de l'impossibilité de résister et se retireront spontanément.

La Grèce, alors, tout en restant spectatrice de la lutte terrible, gagnerait sans combattre, comme prix de sa félonie, des compensations importantes en Albanie et en Macédoine. Tel est très probablement le plan de M. Constantin et du gouvernement Skouloudis.

M. Gounaris propose de poursuivre M. Venizelos

Athènes, 7 Décembre. A la suite de la publication du manifeste du parti libéral rédigé par M. Venizelos, M. Gounaris, ministre de l'Intérieur, soutient en plein Conseil des ministres que M. Venizelos devrait être appelé à se justifier devant le tribunal.

La proposition de M. Gounaris a provoqué un certain trouble, mais n'a pas eu beaucoup de succès auprès de ses collègues.

Un communiqué de l'état-major grec

Athènes, 7 Décembre. La Nea Hellas ayant publié que le colonel Massas, directeur du service de l'artillerie à Salonique, aurait refusé aux Alliés la libre utilisation des voies ferrées pour le transport de leurs troupes au moment où un important combat se livrait près de la frontière grecque, l'état-major général a fait paraître dans tous les journaux un communiqué démentant formellement la nouvelle en question.

« Jamais, proteste le chef de l'état-major grec, le gouvernement grec n'a donné de tels ordres, et le directeur du service de l'artillerie n'a jamais eu des difficultés aux Alliés de sa propre initiative. En outre, il leur a toujours accordé toutes facilités. »

Les propositions grecques

Athènes, 7 Décembre. On annonce que la dernière communication faite par les diplomates de l'Entente au gouvernement grec, et relative aux questions militaires, navales et militaires en suspens, contient la base d'un accord. Le gouvernement propose d'envoyer à Salonique une Commission militaire grecque, et une Commission de l'Entente, lesquelles formuleraient des demandes respectives et discuteraient sur place toutes éventualités. La Commission grecque, dit-on, comprendrait le colonel Franzis, attaché militaire à Constantinople.

La situation s'éclaircirait

Athènes, 7 Décembre. Selon un communiqué officiel, le colonel Pallis, appartenant à l'état-major général hellénique, se rend à Salonique afin de s'entendre avec les états-majors alliés sur les facilités demandées.

Dans les milieux politiques, on estime que la situation s'éclaircirait.

En Mésopotamie

Les Anglais auraient été trahis par des tribus arabes

Paris, 7 Décembre. Suivant une dépêche de Constantinople à la Gazette de Voss, l'échec des troupes anglaises est dû à la trahison de tribus arabes sur lesquelles les Anglais faisaient fond, et qui passèrent à l'ennemi au moment où la victoire allait se décider en faveur des Anglais.

Dans l'Adriatique

Une escadrille autrichienne bombarde Saint-Jean-Jo-Medua

Genève, 7 Décembre. Des dépêches de Soutari annoncent qu'une escadrille autrichienne, venue des bouches de Cattaro, a le 5 décembre, bombardé Saint-Jean-Jo-Medua, sur la côte adriatique. Elle y a coulé dans le port un vapeur gréco chargé de munitions, et de matériel de guerre pour les Monténégrins, et un vapeur italien qui avait été réquisitionné pour embarquer la colonie italienne.

On ne signale pas de victimes, la force navale qui a participé à cette opération se composait d'un croiseur cuirassé Novara, de quatre contre-torpilleurs et de torpilleurs. Elle était accompagnée de deux avions. Un croiseur et des torpilleurs se tenaient à l'en-

trée des bouches de Cattaro pour appuyer, en cas de besoin, l'entreprise.

L'escadrille autrichienne a également bombardé l'embarcadere de la Botana, petite rivière qui se jette dans l'Adriatique, au sud de Soutari, et à 30 kilomètres au nord de Saint-Jean-de-Medua.

Des dépêches de Vienne confirment ces nouvelles en les amplifiant naturellement et en multipliant le nombre des bateaux coulés.

La situation intérieure de l'Allemagne est très grave

L'épuisement en hommes est irréparable

Paris, 7 Décembre. Le correspondant du « Figaro », à Athènes, dit qu'un officier neutre arrivant d'Allemagne décrit la situation intérieure de celle-ci comme très grave; l'épuisement en hommes est irréparable; on va jusqu'à rappeler sur le front les convalescents en congé. Le mécontentement du peuple est évident.

L'Italie en Guerre

Communiqué officiel italien

Rome, 7 Décembre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant, en date du 6 décembre :

Actions d'artillerie sur tout le front, en dépit de conditions atmosphériques défavorables. Notre artillerie a détruit des abris ennemis dans la zone de Volaja (Garnie) et dispersé des détachements de troupes dans la vallée de Sebach.

L'artillerie ennemie a bombardé Paulans, sur le Haut-Gharz, et Montalcone, causant quelques dommages.

Des détachements ennemis, à la faveur du brouillard, ont essayé de pénétrer en quelques endroits dans nos lignes; ils ont été partout rejetés et dans la zone de Globna, sur l'Isconzo-Moyen, ils ont été contre-attaqués et contraints à rendre la main.

De brèves et hardies avances de nos troupes d'infanterie nous ont procuré quelque avantage sur le Carso.

Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

Londres, 7 Décembre. Le maréchal French fait le communiqué suivant sur les opérations de l'armée anglaise dans le Nord :

Des avions lourds britanniques ont bombardé, le 6 décembre, la gare de Don et les constructions avoisinantes, détruisant le toit de la gare et faisant probablement sauter un dépôt de munitions.

Plusieurs incendies ont été aperçus dans la localité de Don à la suite de l'incursion des avions.

Malgré une lutte souterraine contre plusieurs troupes ennemies, nos appareils sont rentrés sains et saufs.

Notre artillerie a continué à canonner les tranchées allemandes avec de bons résultats. Le 6 décembre, comme représentés d'une canonnière, nous avons opéré dans les tranchées au sud de l'Epipette, causant de nombreuses tués dans les parapets et faisant exploser un dépôt de grenades.

Le 6, nous avons fait faire l'artillerie de l'ennemi dont le feu était très actif.

Le 4, nous avons encore pratiqué plusieurs tranchées dans les parapets ennemis et coupé les fils de fer. Les opérations de mines ont continué activement des deux côtés.

Le 4 décembre, nous avons fait sauter une mine sous le fort de Ricourt; le lendemain, les Allemands ont fait exploser une mine qui n'a pas causé de dégâts. L'explosion de deux autres mines a été provoquée le même jour au même endroit.

Le 4, nous avons fait éclater près de Wrethingham une mine qui a détruit une galerie où des Allemands travaillaient. Les Allemands ont riposté en faisant exploser près du même endroit une mine qui a détruit environ 25 yards de nos tranchées.

Depuis mon dernier communiqué, le temps a été très pluvieux.

La frontière germano-suisse est à nouveau fermée

Genève, 7 Décembre. On mande de Stein-sur-Rhône que la frontière allemande a de nouveau été fermée hier soir à 7 heures.

Les trains suisses ne peuvent plus arriver à la frontière. Les passagers suisses, une centaine de personnes venant de Lindau sont arrivées en Suisse. Le contrôle était si sévère, que les voyageurs arrivés à nuit dans le port de Lindau n'ont pu continuer leur voyage que le soir.

Les Etats-Unis et la Guerre

Le renvoi des attachés allemands

Londres, 7 Décembre. Selon les journaux, la requête présentée par le gouvernement allemand, afin que les Etats-Unis précisent les raisons du renvoi des attachés Boyd et von Papan, est considérée comme impérieuse par le gouvernement de Washington, qui ne fera à cette requête aucune réponse.

Washington, 7 Décembre. M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, a adressé au département d'Etat une autre requête en ce qui concerne le rappel des attachés allemands Boyd et von Papan. On apprend officiellement que le gouvernement de Washington refusera de discuter dans cette affaire la question de fait et ne reverra pas la source de ses informations.

L'Allemagne ne rappelle pas le capitaine Boyd et le capitaine von Papan, avant que le Wilhelmstrasse ait été informée des accusations portées contre eux, et à moins que la Grande-Bretagne ne garantisse les saufs-conduits pour eux et pour leurs successeurs.

Le monument à Jeanne d'Arc

New-York, 7 Décembre. M. Jusserand ambassadeur de France est venu à New-York pour assister à l'inauguration de la statue de Jeanne d'Arc érigée à Riverside-Drive, sur les bords de l'Hudson, en témoignage de sympathie pour la France, par un Comité américain. Le président a adressé au président du Comité une dépêche qui a été lue au cours de la cérémonie et dont voici un passage :

« Jeanne d'Arc est une de ces figures idéales de l'histoire vers lesquelles se tourne la pensée d'un patriotisme d'un peuple, pour trouver son inspiration. En elle semble s'être incarné le pur enthousiasme, source pour tous d'héroïsme et de poésie. »

M. Jusserand a remis les insignes de la Légion d'honneur à M. Sauts, président d'honneur du Comité. New-York, 7 Décembre. A l'inauguration de la statue équestre de Jeanne d'Arc, M. Jusserand, ambassadeur de

France a déclaré que la France n'a qu'un seul but dans cette guerre, combattre et remporter la victoire.

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 7 Décembre. Le grand état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région de Dvinsk, les Allemands, dans la nuit d'hier, ont tenté de passer le Dvina, sans succès. Résultat, avant des pièces d'artillerie lourde, nos tranchées sur le front, depuis le village de Borsky, sur la Dvina occidentale, jusqu'à Ilouek.

Au sud du bourg de Rafalovka, sur le Sty, l'ennemi a prononcé une offensive contre le cimetière, près du village de Koznitchi. Elle a été arrêtée par la feu de nos artillerie. Sur les autres points du front, aucun changement.

FRONT DU CAUCASE. — La situation ne s'est pas modifiée.

La reprise des travaux de la Douma

Pétrograde, 7 Décembre. Un ukase impérial a différé la date de la reprise des travaux du Conseil d'Empire et de la Douma jusqu'au 15 décembre 1915, par suite de circonstances extraordinaires, jusqu'à l'achèvement, par les Commissions du Conseil de la Douma, des travaux urgents de la Douma, notamment le projet de budget pour 1916, travaux qui devront être déposés respectivement devant les assemblées du Conseil d'Empire et de la Douma.

Les Sous-Marins ennemis dans la Méditerranée

Comment fut coulé l'« Ancona »

Washington, 7 décembre. Un survivant de l'« Ancona » a déposé devant le Sénat à Tunis, le 6 décembre, que l'« Ancona » a été attaqué simultanément par deux sous-marins, un de chaque côté. Le sous-marin qui était à bâbord a canonné le bâtiment.

Les Marchés des Blés

Paris, 7 Décembre. Nous avons relaté dans la Petite Provence, l'émotion soulevée dans les milieux parlementaires par la façon dont avaient été pesés certains marchés de blé. Un de ceux qui ont été mis en cause a protesté par une lettre que nous avons publiée. La sous-commission du budget de la Chambre des Députés a poursuivi son enquête. Celle-ci a été menée par M. Boré, député de la Vienne, et M. Léon Parier, député de l'Indre, et par les députés de la Libre Liberté, ont dû faire preuve d'une inlassable patience et d'une énergie de caractère peu commune pour mener à bien leur tâche.

Dans ses dernières séances, la sous-commission de la Chambre a adopté définitivement le rapport et les conclusions de M. Boré.

Le rapport, qui a été lu par M. Boré, n'a pas voulu communiquer le texte même de son rapport, mais il en a donné une analyse complète. Voici d'ailleurs ses déclarations :

« Les marchés de blés ont été traités de façon à réguler le commerce, sans préjudice des décisions que la Commission du budget, le gouvernement, et, à leur défaut, le Parlement croient devoir prendre. »

Cette opinion générale basée sur les résultats de l'enquête approfondie que j'ai poursuivie intelligemment et en toute conscience, le voici en deux mots :

« Des marchés désastreux pour l'Etat ont été passés par la faute d'intendants incapables en matière commerciale, et aussi par la faute de négociants qui ont eu, en temps de guerre, une mentalité de mercantiles. »

« Leur religion, leur première ou deuxième nationalité, leurs opinions politiques m'indiffèrent, que je le répète simplement, est dans les espèces que j'ai étudiées, Louis Dreyfus et ses associés, Baumann et les membres de son Conseil d'administration, ont traité des opérations commerciales, pour le blé, de façon à réguler le commerce, sans préjudice de la conscience humaine, et seront flétris par elle, quel que soient leurs protecteurs ou leurs obligés. »

La Question des Loyers

La composition et le fonctionnement des Commissions d'arbitrage

Paris, 7 Décembre. Poursuivant son examen sur l'amendement de M. Emile Bender, la Commission de législation civile a arrêté la composition et le fonctionnement des Commissions d'arbitrage appelées à régler les différends entre locataires et propriétaires.

Dans chaque canton et, à Paris, dans chaque arrondissement, il sera créé une Commission arbitrale composée de cinq membres, un magistrat, président; deux locataires et deux propriétaires, assesseurs. Le président, désigné par le premier président de la Cour d'appel, aura le conseilier à la Cour, un juge, ou un juge de paix.

Les assesseurs seront tirés publiquement au sort quinze jours avant l'ouverture de la Cour d'appel, dans un double tirage dressé dans les départements, par le conseiller général, le ou les conseillers d'arrondissement, le juge de paix et un fonctionnaire des Contributions directes. Seuls, pourront être portés sur les listes de tirage, les électeurs d'au moins 25 ans, locataires ou propriétaires dans le canton ou l'un des cantons limitrophes. La liste devra comporter au moins un tiers de femmes.

Les locataires, propriétaires dans le département ou représentants habituels de propriétaires, ne pourront y figurer. La récusation sera soumise à la Commission arbitrale et la procédure sera réglée suivant les dispositions de la loi de 1907 sur les Conseils de prud'hommes.

Les décisions seront publiques, sauf le droit, pour le président, de prononcer le huis clos à la demande des parties. Dans tous les cas, la décision sera rendue en audience publique, et la reproduction de débats par la voie de la presse sera interdite.

Les Renseignements sur les Soldats au Front

Il faut s'adresser aux dépôts par l'intermédiaire des maires

Paris, 7 Décembre. Les familles ont été récemment priées de s'abstenir d'adresser des demandes de renseignements sur les militaires mobilisés aux chefs de corps et aux officiers des régiments qui se trouvent sur le front. Cette invitation qui répond à une demande formelle du haut commandement et qui sauvegarde l'intérêt bien entendu des familles, a cependant donné lieu à discussion. Il importe donc de faire cesser les incertitudes qui pourraient subsister à cet égard.

Les familles peuvent être assurées que les dispositions sont prises pour que toute nouvelle requête du front ou d'une formation saillante soit immédiatement transmise d'office au chef de corps et au commandant de compagnie qui répond à une demande formelle du haut commandement et qui sauvegarde l'intérêt bien entendu des familles, a cependant donné lieu à discussion. Il importe donc de faire cesser les incertitudes qui pourraient subsister à cet égard.

Mort dans la rue. — Hier, vers 3 heures de l'après-midi, un malheureux s'est fait tuer au coin de la rue de Valenciennes, au passage de la rue de Valenciennes, par un camion chargé de pierres. Le camion, conduit par un chauffeur, avait dépassé le trottoir et avait heurté le malheureux qui était tombé sous les roues. Le camion a continué sa route sans s'arrêter.

La chasse à l'opium. — L'autre soir, des agents de la Sûreté ont arrêté une nommée Angèle Monneret, 38 ans, demeurant à Toulon, rue Saint-Hilaire, 19, et les navigateurs chinois Acan-Chan, 38 ans, et Loov-Yung, 30 ans, domiciliés rue Poiss-de-la-Farine, 7, qui avaient introduit et retenu en vente une certaine quantité d'opium. Une perquisition fit encore découvrir de l'opium dans la chambre de deux Chinois, qui ont été écroués ainsi que leur complice.

Mort dans la rue. — Hier, vers 3 heures de l'après-midi, un malheureux s'est fait tuer au coin de la rue de Valenciennes, au passage de la rue de Valenciennes, par un camion chargé de pierres. Le camion, conduit par un chauffeur, avait dépassé le trottoir et avait heurté le malheureux qui était tombé sous les roues. Le camion a continué sa route sans s'arrêter.

La chasse à l'opium. — L'autre soir, des agents de la Sûreté ont arrêté une nommée Angèle Monneret, 38 ans, demeurant à Toulon, rue Saint-Hilaire, 19, et les navigateurs chinois Acan-Chan, 38 ans, et Loov-Yung, 30 ans, domiciliés rue Poiss-de-la-Farine, 7, qui avaient introduit et retenu en vente une certaine quantité d'opium. Une perquisition fit encore découvrir de l'opium dans la chambre de deux Chinois, qui ont été écroués ainsi que leur complice.

Mort dans la rue. — Hier, vers 3 heures de l'après-midi, un malheureux s'est fait tuer au coin de la rue de Valenciennes, au passage de la rue de Valenciennes, par un camion chargé de pierres. Le camion, conduit par un chauffeur, avait dépassé le trottoir et avait heurté le malheureux qui était tombé sous les roues. Le camion a continué sa route sans s'arrêter.

La chasse à l'opium. — L'autre soir, des agents de la Sûreté ont arrêté une nommée Angèle Monneret, 38 ans, demeurant à Toulon, rue Saint-Hilaire, 19, et les navigateurs chinois Acan-Chan, 38 ans, et Loov-Yung, 30 ans, domiciliés rue Poiss-de-la-Farine, 7, qui avaient introduit et retenu en vente une certaine quantité d'opium. Une perquisition fit encore découvrir de l'opium dans la chambre de deux Chinois, qui ont été écroués ainsi que leur complice.

toutes ces transmissions soient faites avec la plus grande célérité possible.

Il importe que les familles se rappellent que, du fait du recrutement régional, d'assez nombreux militaires appartenant à un même régiment se trouvent porter le même nom, patronymique et souvent même plusieurs prénoms identiques. Dans l'intérêt de la transmission aux intéressés d'un renseignement venant du front, qu'une identification soit faite et soit le dépôt à ces éléments qui permettent d'y procéder.

Enfin, une expérience déjà longue a permis de constater qu'il convient de accueillir qu'avec vérification les nouvelles venant du front, car, bien souvent, et de la meilleure foi du monde, celles-ci sont empreintes d'exagération ou d'inexactitude.

Comme on le voit, c'est afin d'éviter aux intéressés des erreurs regrettables que l'on s'en est parfois procurées, qu'il a été recommandé aux familles de ne pas s'adresser aux officiers du front, mais de s'adresser au bureau normale, consistant à s'adresser aux dépôts, par l'intermédiaire des maires.

A bord d'un Croiseur chinois

L'Equipage se révolte

Shanghai, 7 Décembre. Une révolte a éclaté à bord du croiseur chinois « Chao-Ho », mouillé dans la rivière. Aucun officier n'y a pris part. Le « Chao-Ho » a été accosté par une chaloupe contenant vingt hommes qui ont supplanté les matelots. L'équipage s'est joint à eux et le croiseur a canonné l'arsenal qui était protégé par le croiseur « Hatching » et la canonnière « Tumming »; mais, sans succès, les matelots ont craint d'atteindre le quartier étranger.

Un détachement de rebelles a attaqué avec des canons du côté du front. Les rebelles ont été dispersés par un feu de riposte partant de l'arsenal. Plusieurs obus sont tombés dans le quartier étranger. Le « Chao-Ho » a tiré aussi contre des vaisseaux de guerre.

L'arsenal de Shanghai canoné

Shanghai, 7 Décembre. Le général Yang, commandant Shanghai annonce qu'il a capturé le « Chao-Ho » et étouffé le mouvement dirigé contre l'arsenal. L'ordre a été rétabli.

Personne n'a été atteint dans le quartier étranger au cours de la mutinerie des marins du « Chao-Ho ».

La flotte de guerre a canonné ce matin le « Chao-Ho », dont le pont a été incendié. Les obus ont touché la proue et mis le feu à la passerelle du « Chao-Ho ».

Les chefs des rebelles ont débarqué à la hâte et se sont enfuyés abandonnant à bord quatre tués et cinq blessés.

Le reste de l'équipage est resté sur le navire qui a été mis en cale sèche.

A l'arrivée des rebelles,

